

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-Ilect

Beat ReGeneration:

Allen Ginsberg (1926-1997)



Beat ReGeneration: Allen Ginsberg (1926-1997)

Loeve&Co-Ilect

Neuvième semaine,
neuvième thème.
Et toujours, chaque jour
à 10 heures, du lundi au
vendredi, une œuvre à
collectionner à prix d'ami,
disponible uniquement
pendant 24 heures.

Organiser des expositions à Saint-Germain des Prés, c'est se frotter à chaque instant à l'histoire. Déjà, notre exposition inaugurale, en janvier-février 2019, rendait hommage à deux très grandes galeristes du quartier, actives dans les années 1960, Iris Clert et Jeannine de Goldschmidt, compagne du critique Pierre Restany.

Saint-Germain des Prés demeure ce quartier unique où une foule cosmopolite d'artistes, écrivains, musiciens ont convergé, cohabité tout au long des décennies passées. De cette foule, les membres de la Beat Generation émergent. Si William Burroughs, Allen Ginsberg et Jack Kerouac se sont rencontrés à New York au début des années 1940, ce groupe est par essence nomade: San Francisco ou Tanger en ont abrité des épisodes considérables, mais Paris, naturellement, en est l'autre foyer essentiel.

Entre 1957 et 1963, Burroughs, Gregory Corso, Ginsberg, Brion Gysin, Peter Orlovsky... ont en effet logé régulièrement au Beat Hôtel, 9 rue Gît-le-Cœur. Dans la chambre 25, en particulier, sont nés ou ont été développés des procédés ou œuvres emblématiques de la Beat Generation, dont le cut-up (un texte est découpé en fragments réarrangés pour produire un texte nouveau), et le Festin Nu, en passant par la légendaire *Dreamachine* (ce cylindre rotatif lumineux qui agit sur le cerveau).

Pour une fois, ce sont ses membres eux-mêmes qui ont choisi de s'accoler l'épithète *beat*, dans un sens incertain, ou double: il peut signifier *battu, vaincu ou battement, rythme* (par allusion au jazz), ou encore exprimer la «béatitude». Ces significations, galvaudées naturellement, se retrouveront dans la désignation des beatniks: cette génération est définitivement vaincue, mais aussi celle du tempo. L'imaginaire de ce groupe de révoltés est fondamentalement américain; il se rattache à une tradition libertaire et individualiste qui prend racine dans la désobéissance civile et l'antimatérialisme théorisés par Thoreau. L'Europe joue également un rôle majeur dans la genèse de ce mouvement, et notamment la France, associée aux poètes vénérés, Rimbaud, Michaux, Artaud...

Organisée en janvier-février 2020, l'exposition *Beat ReGeneration* poursuivait l'ambition de parcourir cette histoire dans toute son ampleur spatio-temporelle, à travers ses piliers new-yorkais historiques, bien sûr, mais aussi ses excroissances californienne, marocaine et française, ainsi qu'à travers les époques, car, plus qu'un mouvement à proprement parler, la Beat Generation est une position, un *statement*, un état mental, un art d'attitude qui a par exemple inspiré toute une scène artistique américaine des années 1970 et 1980, de Kurt Cobain,

Bob Dylan, Patti Smith ou Tom Waits à Jean-Michel Basquiat et Keith Haring...

«Les seuls qui m'intéressent sont les fous furieux, les furieux de la vie, les furieux du verbe [...] ceux qui flambent, qui flambent, qui flambent, jalonnant la nuit comme des cierges d'église»: le crédo de Jack Kerouac a profondément inspiré, au-delà de sa propre génération, tous les tenants de la contreculture, comme l'a montré la grande exposition consacrée au groupe par le Centre Pompidou en 2016. Seule avant-garde du vingtième siècle composée uniquement d'écrivains, elle a paradoxalement eu une influence considérable sur tous les autres arts, à commencer par la musique et, naturellement, la peinture et le dessin, où des personnalités comme William Burroughs ou Brion Gysin ont été des expérimentateurs décisifs.

L'empreinte de la Beat Generation en France est profonde; les liens féconds qui ont uni ses ténors à des artistes et écrivains aussi divers qu'Henri Chopin, Paul-Armand Gette, Bernard Heidsieck, Arnaud Labelle-Rojoux, Jean-Jacques Lebel ou Claude Pélieu en témoignent. *«Une histoire de mecs»*, commenta, laconique comme à son habitude, Jean-Michel Alberola sur un dessin placé à l'entrée de l'exposition.

Grand peintre, subtil dessinateur, lecteur clairvoyant, Jean-Michel Alberola s'est en effet imposé naturellement pour être notre complice dans cette exploration des méandres Beat. Si ses références à Kafka ou Walter Benjamin sont fondatrices, son amour profond du rock'n'roll, du cinéma et de la littérature américaines, mais aussi des avant-gardes en général, et de la contreculture en particulier, en faisaient un interlocuteur tout désigné. Et le dialogue a été passionnant! Autour de sa peinture murale *Éclairage en groupe*, réalisée spécialement, un ensemble de dessin inédits égrainait toutes les figures principales de la Beat Generation, à travers des rapprochements saisissants et des citations au cordeau. Mais sa première exposition «officielle», déjà, réalisée à la fin des années 1970 à sa sortie d'un sanatorium où il n'avait survécu qu'en retapant sur une machine Underwood les fragments de textes auxquels il se raccrochait, n'était-elle pas dédiée à la figure tutélaire de William Burroughs?

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

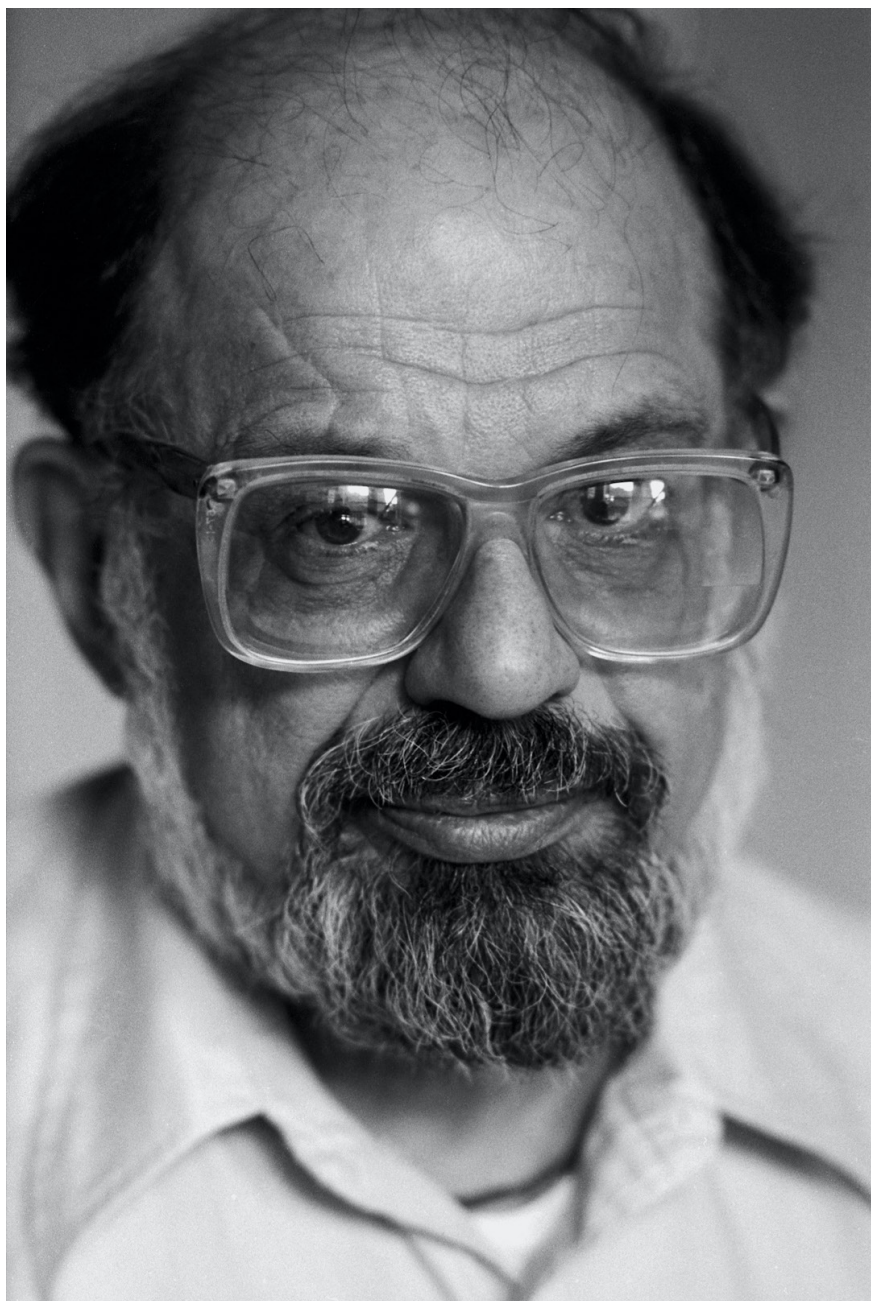
Loeve&Co-lect

Beat ReGeneration: Allen Ginsberg (1926-1997)

Allen Ginsberg

À New York, en 1987

Par Michael James O'brien



Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

www.loeveandco.com

and@loeveandco.com

+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Beat ReGeneration: Allen Ginsberg (1926-1997)

08.06.2020

Allen Ginsberg

(1926-1997)

Dorothy Norman

1987

Encre sur photographie originale

Signée, datée et annotée en bas

28 x 25 cm

Exposition

Beat Re-Generation, featuring

Jean-Michel Alberola, galerie

Loeve&Co, Paris. Exposition du

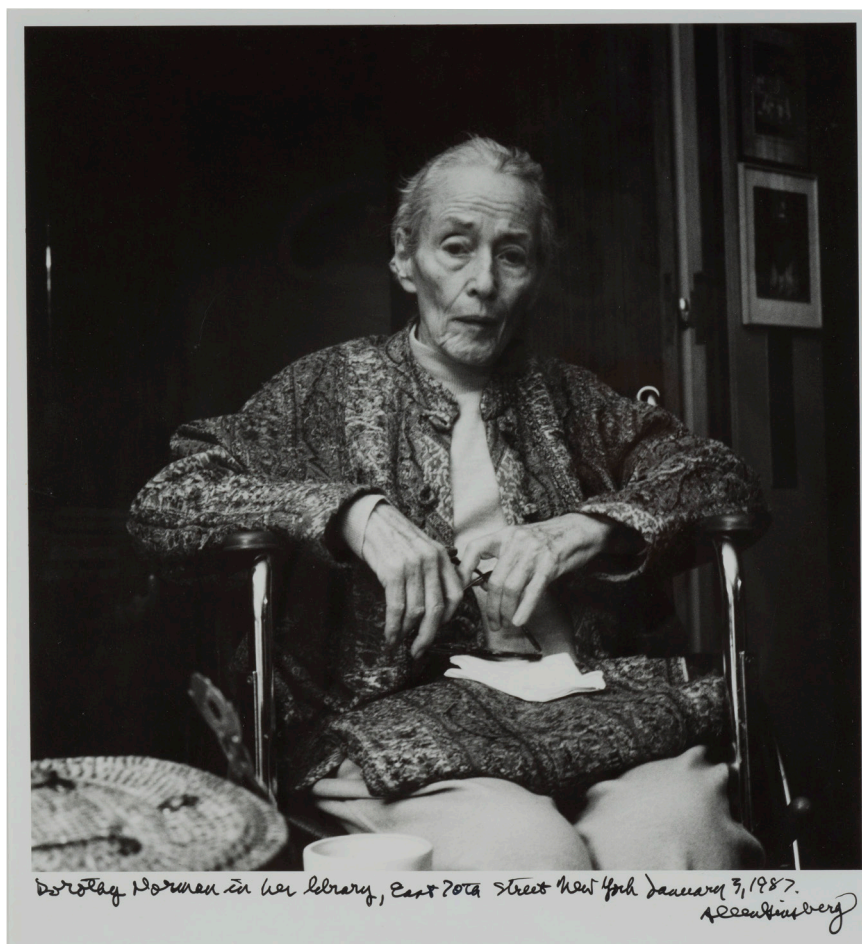
23 janvier au 29 février 2020

Prix conseillé

~~1600 euros~~

Prix Loeve&Co-llect

1100 euros



Beat ReGeneration: Allen Ginsberg (1926-1997)

08.06.2020

Toujours extensivement légendées à l'encre, les photographies d'Allen Ginsberg sont non seulement des témoignages irremplaçables sur la vie des membres de la Beat Generation et leurs relations, mais une hybridation singulière des mots et des images, de la poésie et de la peinture. Même prises dans les années 1960, elles n'ont vraiment été tirées et montrées qu'à partir des années 1980, donnant lieu à de multiples expositions et publications, dont les Souvenirs de la Beat Generation, rassemblés et commentés par Sarah Greenough, conservatrice en chef du département de la Photographie à la National Gallery of Art de Washington, paru en France en 2016 chez Hoëbeke.

Lorsqu'il les retrouve au milieu des années 1980, Allen Ginsberg commence à se consacrer plus sérieusement à la photographie, toujours comme portraitiste. Il choisit alors ses sujets parmi ses nouveaux amis, ceux de la génération post Beat, mais peut aussi bien, comme c'est le cas ici, remonter littéralement le cours du temps.

La personnalité de Dorothy Norman le fascine à plus d'un titre. Compagne d'Alfred Stieglitz de 1927 jusqu'à sa mort en 1946, après sa séparation d'avec Georgia O'Keefe, Dorothy Norman est en effet de très près à deux des plus grandes aventures de l'art moderne: l'imposition de la photographie comme art et la diffusion de Dada aux Etats-Unis sous l'impulsion de Marcel Duchamp, car Stieglitz est notamment l'homme des revues Camera Work et 291. Mais Dorothy Norman est elle-même une grande photographe: ses portraits de Jawaharlal Nehru, Indira Gandhi, John Cage, Marcel Duchamp, ou Elia Kazan sont passés à la postérité.

Qui plus est, Dorothy Norman était aussi une activiste, engagée pour les droits sociaux ou l'indépendance de l'Inde dans les années 1930 et 1940, publiant dans sa revue Twice a Year les textes politiques de Richard Wright, Camus, ou Bertolt Brecht, dont elle choisit également des extraits pour accompagner la légendaire exposition du MoMA *The Family of Man*, dont le commissaire était le grand Edward Steichen, complice au long cours d'Alfred Stieglitz. C'est d'ailleurs à cette activité que Ginsberg rend hommage dans une autre œuvre de cette même série, conservée dans les collections de la National Gallery of Art de Washington.

En choisissant de la photographier dans sa bibliothèque, au milieu des livres qui évoquent ces personnalités et combats si proches de lui, Allen Ginsberg produit une image saisissante d'un siècle de pensée et d'art américains, resituant l'esprit Beat dans le temps long. En effet, c'est chez Dorothy Norman, par exemple, que Ginsberg avait fait, en 1963, la connaissance de Martin Luther King. Icônes de l'*Americana*, les images issues de cette séance ont notamment figuré dans l'exposition *New York, New York*, organisée en 2006 par Lisa Dennison et Germano Celant.

Beat ReGeneration: Allen Ginsberg (1926-1997)

Pier Paola Pasolini

«Cher Ginsberg angélique,
Hier soir je vous ai entendu parler de tout ce qui vous passait par la tête à propos de New York et de San Francisco, avec leurs fleurs. Je vous disais quelque chose à propos de l'Italie, qu'on ne trouve de fleurs que dans les forêts. Votre ville est une ville de fous, la mienne est une ville d'idiots. Vous vous rebellez contre la folie avec la folie (en donnant des fleurs même aux policiers) mais comment peut-on se révolter contre l'idiotie? Telle était la te-neur de notre bavardage. Bien meilleur était votre rôle dans nos conversations et je vous ai dit pourquoi: car dans votre révolte contre les assassins de la bourgeoisie patriarcale, vous les forcez à rester derrière leur propre milieu... Conscients de votre position sociale (oui, en Italie nous nous exprimons ainsi) vous êtes de ce fait, forcé d'inventer encore, complètement, jour par jour, mot par mot, votre langage révolutionnaire. Tous les hommes américains sont contraints d'être des inventeurs de mots! Ici, au contraire nous (même ceux âgés maintenant de seize ans) avons déjà notre langage révolutionnaire avec sa propre éthique derrière. Même les Chinois parlent comme des fonctionnaires. Moi aussi – comme vous le voyez. Je n'ai pas réussi à mêler prose et poésie (comme vous le faites) et je ne parviens jamais à oublier, pas même là tout de suite, que j'ai des obligations lin-guistiques»

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

08 – 12.06.2020 / En ligne

Loeve&Co-lect: Beat ReGeneration

Jean-Michel Alberola, William S. Burroughs, Henri Chopin, Allen Ginsberg, Brion Gysin. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco) ou Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve)

05.03 – 31.07.2019 / À la galerie

Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
25.05.2020

Crédits photographiques
Fabrice Gousset